

## Feuille de route pour la conceptualisation des ORC janvier 2005

La réalité que recouvre le concept d'opérations réseaux centrées (ORC) n'est pas une mode mais une tendance de fond. L'interopérabilité des moyens, l'interconnexion des acteurs ou des plateformes désormais placés aux nœuds des réseaux d'information et de commandement et la révolution des organisations associées seront, de façon croissante, les objectifs fixés aux forces des nations alliées. Permis par la technologie, soutenu par les industries, surdéterminé par le leadership actif des Etats-Unis au sein de l'OTAN, un effort significatif de redéfinition des structures et des enjeux a déjà été initié pour faire entrer les domaines de la **défense et de la sécurité** dans l'ère de l'information pour une durée probable de plusieurs décennies. Au plan militaire, les avantages mais plus encore les potentialités de la mise en réseaux ont été confirmés lors des opérations récentes. Déclamé avec insistance, le nouveau paradigme exprime que la combinaison des moyens capacitaires autorisée par l'interconnexion généralisée produit les plus grands effets au moment où la perception « panoptique » de la menace est rendue possible. En outre, les concepts qui la sous-tendent pourraient aussi être transposés dans le cadre de la sécurité ou de la gestion de crises civiles et dans le cadre de la lutte contre le terrorisme ou le crime organisé. Ainsi, tout autant adaptées au traitement des nouvelles menaces, les opérations réseaux-centrés ne sont certes **pas un objectif en soi mais un concept intégrateur**, un moyen, un catalyseur. Ce concept intégrateur revêt par ailleurs une pertinence particulièrement significative et **structurante pour l'Europe**, au stade actuel de sa construction. En France, l'approche n'est pas encore complètement structurée mais des composants se mettent progressivement en place. Pour étayer la réflexion, plusieurs rapports ont été émis, proposant des éclairages selon des prismes différents, des recommandations et des plans d'action afin d'animer la fédération et la co-évolution des actions entreprises. Il s'agit de définir une stratégie d'action – tenant compte de notre culture militaire européenne- pour tirer avantage des potentialités libérées par la diffusion généralisée de technologies de l'information dont l'évolution des performances est exponentielle, sans se laisser distancer dans ce domaine, ni par les alliés en terme d'influence politique, ni au combat par des adversaires asymétriques habiles à jouer du pouvoir égalisateur de technologies accessibles à tous.

Parmi les organismes qui ont déjà participé à nourrir un premier corpus de directives de cadrage, le CEREMS a analysé la transformation et ses applications dans les principaux pays occidentaux et veille les concepts associés ; la DAS a analysé le concept de domination informationnelle américaine pour tenter d'appréhender la nature des éventuelles ruptures stratégiques qui pourraient découler de sa mise en application ; le CEPS, dans un rapport récent, étudie les impacts stratégiques et industriels et découvre les enjeux du NCW/NCO dans une perspective européenne. US CREST, analysant les effets aux Etats-Unis et à l'extérieur des Etats-Unis de la promotion très volontaire du concept NCW, réfléchit sur des actions à conduire pour une meilleure prise en compte du concept ORC et propose des orientations générales d'évolution. Le collègue des OCO/ASF, observant les actions entreprises par les autres nations, analysant les risques, les solutions envisageables et les défis pour les armées et la DGA, recommande, entre autre, d'initier une réflexion conceptuelle, en soulignant que les ORC appellent à revisiter les organisations, les processus et les systèmes. Un rapport sur les SIOC, unanimement apprécié, préconise de profiter des NTIC et fait des propositions.

Tous s'accordent à dire qu'il faut « **consolider la position française pour dynamiser une approche européenne** ».

Or les systèmes d'information et de communication français ont été développés à quatre niveaux :

- les fonctions opérationnelles déployées sur les théâtres (commandement, renseignement, mêlée, appui, logistique) ;

- les composantes spécialisées (terrestre, maritime, aérienne, spéciale, logistique) ;
- l'interarmées (commandement, planification, renseignement) ;
- l'international au profit des nations de l'OTAN (commandement, renseignement, logistique).

Pour être à même de proposer des orientations permettant de tirer parti des opérations réseaux centrées à court terme et être en mesure de préparer les étapes suivantes, le **choix des domaines opérationnels**, précis et limités, devrait permettre l'accompagnement opérationnel et doctrinal des initiatives industrielles pilotées dès maintenant par la DGA, par exemple Bulle Opérationnelle Aéroterrestre (BOA) ou Coordination des Engagements Multi Plates-formes (CEMP) ou le SCCOA. En faisant l'hypothèse d'une **absence de limites techniques liées aux échanges d'information et aux capacités de calcul**, l'équipe mandatée du CEREMS/CICDE pourrait ainsi utilement rechercher d'éventuelles ruptures opérationnelles en fonction des effets militaires souhaités et étudier les implications sur les métiers opérationnels concernés. La démarche globale, en groupe multidisciplinaire, pourrait ainsi :

élaborer un **concept d'emploi** expliquant l'intérêt militaire des opérations réseaux centrées (ORC) et la « transformation » des cultures et des modes d'action que cela suppose ;

à partir de ce concept, définir les **architectures et objectifs techniques à atteindre** par les différents systèmes d'information et de communication existant ou futurs et le **calendrier précis** pour y parvenir ;

à partir des architectures, objectifs techniques et du calendrier, mener une revue complète des systèmes existants ou prévus dans les Armées et en interarmées (en cours globalement au GT 2020) et élaborer un **schéma directeur complet de « transformation »** précisant :

**quels systèmes doivent atteindre en priorité l'étape 1 ;**

**quels systèmes doivent rejoindre à partir de l'étape 2 ;**

**quels systèmes sont déjà compatibles avec l'étape ultime ;**

**quels systèmes sont définitivement obsolètes compte tenu des objectifs techniques définis**

Cette approche serait cohérente avec la nécessité d'étoffer rapidement, précisément et concrètement le corpus doctrinal interarmées français pour apparaître comme une interface crédible avec les structures équivalentes de nos alliés, et des interlocuteurs influents au sein de l'OTAN.